

Que ne suis-je la fougère

Andante

Que ne suis-je la fou - gè - re, où, sur la
Se re - po - se ma ber - gè - re, sous la gar -
fin d'un beau jour. Que ne suis-je le zé - phy -
de de l'a - mour.
re qui raf-fraî - chit ses ap-pas, l'air que sa bou -
poco rit.
che res-pi - re, la fleur qui naît sous ses pas?

- 2 Que ne suis-je l'onde pure qui la reçoit dans son sein?
Que ne suis-je cette glace, où son minois répété
offre à nos yeux une grâce qui sourit à la beauté.
Que ne suis-je la parure qui la couvre après le bain?
- 3 Que ne puis-je, par un songe, tenir son cœur enchanté!
Les dieux qui m'ont donné l'être m'ont fait trop ambitieux,
car enfin je voudrais être tout ce qui plaît à ses yeux!
Que ne puis-je du mensonge passer à la vérité?

Charles-Henri Ribouté (1708-1740)

Que ne suis-je la fougère



1. Que ne suis-je la fou - gè - re, où, sur la
Se re - po - se ma ber - gè - re, sous la gar -

2. Que ne suis-je l'on - de pu - re qui la re -
Que ne suis-je la pa - ru - re qui la cou -

3. Que ne puis-je, par un son - ge, te - nir son
Que ne puis-je du men - son - ge pas - ser à



fin d'un beau jour. Que ne suis - je le zé -
de de l'a - mour.

çoit dans son sein? Que ne suis - je cet-te
vre_a - près le bain?

cœur en - chan - té! Les dieux qui m'ont don-né
la vé - ri - té?



phy - re qui raf - fraî - chit ses ap - pas, l'air que sa
gla - ce, où son mi-nois ré-pé - té off-re_à nos
l'ê - tre m'ont fait trop am - bi - ti - eux, car en - fin



bou-che res-pi - re, la fleur qui naît sous ses pas?
yeux u - ne grâ - ce qui sou-rit à_ la beau - té.
je vou-drais ê - tre tout ce qui plaît à ses yeux!

Charles-Henri Ribouté (1708-1740)

Que ne suis-je la fougère

1

Que ne suis-je la fougère, Où, sur la fin d'un beau jour, Se repose ma bergère, Sous la garde de l'amour. Que ne suis-je le zéphyre Qui raffraîchit ses appas, L'air que sa bouche respire, La fleur qui naît sous ses pas?	Ach, wäre ich der Farn, wo, am Ende eines schönen Tages, meine Schäferin sich ausruht unter dem Schutz der Liebe. Ach, wäre ich der Zephyr*, der ihre Reize erfrischt, die Luft, die ihr Mund atmet, die Blume die erscheint (<i>wörtl.</i> geboren wird) unter ihren Schritten!
--	--

2

Que ne suis-je l'onde pure Qui la reçoit dans son sein! Que ne suis-je la parure Qui la couvre après le bain! Que ne suis-je cette glace, Où son minois répété Offre à nos yeux une grâce Qui sourit à la beauté.	Ach, wäre ich das klare Wasser (<i>poet.</i>), das sie aufnimmt in seinem Schoß! Ach, wäre ich das Gewand, das sie umhüllt nach dem Bad! Ach, wäre ich dieser Spiegel. wo ihr widergespiegeltes Gesichtchen unseren Augen eine Anmut bietet, die der Schönheit zulächelt.
--	--

3

Que ne puis-je, par un songe, Tenir son cœur enchanté!	Ach, könnte ich durch einen Traum ihr Herz verzaubern (<i>wörtl</i> verzaubert halten)!
Que ne puis-je du mensonge Passer à la vérité! Les dieux qui m'ont donné l'être M'ont fait trop ambitieux, Car enfin je voudrais être Tout ce qui plaît à ses yeux!	Ach, könnte ich von der Lüge gelangen zur Wahrheit! Die Götter, die mir das Wesen geschenkt haben, haben mich zu ehrgeizig gemacht, denn, in einem Wort, ich möchte sein alles, was ihren Augen gefällt!

*griech. ‚zéphyros‘ Westwind; poetisch für: milder Westwind
MAE/LD/AC/KH 010415